

Enchères

D'exceptionnels tableaux anciens en vente à Zurich

Qu'ils soient Flamands, Italiens ou Russes, les maîtres anciens ont la cote chez Koller. Les ventes débutent le 19 mars

Andrea Machalova

C'est encore une fois une belle sélection de tableaux anciens qu'a réussi à réunir la maison de ventes zurichoise pour ses enchères de printemps. «L'art ancien est une de nos spécialités, et de longue date», s'est empressé de rappeler le directeur de la maison, Cyril Koller. «Nous n'avons aucune envie que cela change. Il faut de la qualité et des prix attractifs. La jeune génération se rend bien compte que l'art ne commence pas après la Seconde Guerre mondiale.»

Avec une estimation basse dépassant les 3 millions de francs, les ventes de tableaux du XIXe et de maîtres anciens du vendredi 23 mars risquent bien d'attirer un nombre important de collectionneurs et d'amateurs d'art. C'est en tout cas ce que présage la fréquentation de l'exposition, ouverte depuis mardi à Zurich et qui restera en place jusqu'à dimanche. «On est très content de ce catalogue, même si on aimerait toujours un tableau important en plus. Il est toujours plus difficile de mettre la main sur des pièces exceptionnelles», a ajouté le directeur de la maison de ventes.

Œuvres rares

Un des lots les plus attendus de la session n'est autre que cet imposant tableau de l'Italien Bernardo Strozzi, représentant Paolo Gregorio Raggi, gouverneur de la



Cet ange-démon du peintre avant-gardiste russe Kuzma Petrov-Vodkin est estimé entre 500 000 et 700 000 francs. KOLLER

Corse en 1547. Estimé entre 180 000 et 250 000 francs, il a été commandé en 1638 par la famille génoise Raggi, désireuse de réunir les portraits de ses ancêtres célestes. Notons également la présence de cette huile de Clara Peeters, première peintre de natures mortes connue de l'histoire. Sa *Nature morte au chat, aux poissons, aux huîtres et aux crustacés*

est la dernière avec un tel sujet encore présente sur le marché. Estimation: de 100 000 à 150 000 francs.

Plus rare encore, Koller a fait la découverte d'un tableau inédit du célèbre peintre flamand Christian Luyckx. Il s'agit d'un *memento mori*, récemment retrouvé dans une collection privée suisse. Un véritable chef-d'œuvre puisqu'il

présente l'artiste, surtout connu pour ses séries de natures mortes plutôt simples, comme un véritable maître du symbolisme. Il jette également la lumière sur une période mal connue de la carrière du Flamand et sur son rejet de la guerre - en 1668, les Pays-Bas sont envahis par Louis XIV. On peut ainsi y lire l'inscription *Statutum est omnibus hominibus semel mori* («Le destin des hommes est de mourir une seule fois»). Estimation: de 30 000 à 40 000 francs.

Un démon à un demi-million

Mais c'est certainement l'œuvre du peintre russe Kuzma Petrov-Vodkin qui volera la vedette en cette journée du 23 mars. Proposée dans la vente de tableaux du XIXe siècle, elle représente un ange-démon baigné de couleurs bleues. D'un format plutôt petit, 54,3 x 37 cm, elle a été réalisée par un des plus importants peintres avant-gardistes russes pendant une période de transformation sociale et politique radicale du pays. Sa composition particulière - un fond en courbe ascendant derrière des personnages semblant suspendus dans l'espace - ne tardera pas à poser les bases de la peinture moderne russe. Avant lui, il n'était pas habituel de présenter des icônes de cette manière. Aujourd'hui, l'œuvre s'inscrit parmi les créations majeures du peintre, avec une estimation allant d'un demi-million à 700 000 francs. «Quand on parle des avant-gardes du début du XXe siècle, on pense toujours aux grands peintres français et allemands. Ce tableau est la preuve que les Russes en faisaient indéniablement partie», conclut Cyril Koller.

Ventes de mars chez Koller Du 19 au 23 mars, 102 & 121 Hardturmstrasse, Zurich. www.kollerauktionen.ch

L'EPHJ, c'est «un paradis» pour l'innovation!

Prévu du 12 au 15 juin à Palexpo, ce salon dédié aux microtechnologies réunira plus de 800 exposants

L'an dernier, Johann Schneider-Ammann, ministre de l'Économie, était venu en personne à Palexpo pour inaugurer l'EPHJ. Industriel lui-même, le conseiller fédéral s'était senti comme un poisson dans l'eau au milieu de ces 800 exposants spécialisés en microtechnologies. Jusqu'à comparer cet événement à «un paradis». «Au-delà de l'impact, c'est une belle reconnaissance pour nous», souffle Alexandre Catton, directeur de l'EPHJ. À trois mois de l'événement, et juste avant l'ouverture de Baselworld, on (re)situe l'importance de ce salon dans la galaxie horlogère.

Qu'est-ce qui fait le succès de votre salon depuis 2002?

Il répond d'abord à un besoin des exposants qui cherchent à présenter leurs innovations et leurs produits, mais aussi à celui des professionnels qui veulent trouver, en un seul endroit et en une seule journée, l'ensemble des éléments dont ils ont besoin pour leur production.

Certains se sont montrés réticents à l'idée de voir la medtech se joindre à la fête...

Nous avons fait preuve d'anticipation. Ce sont des domaines qui requièrent la même minutie et dans lesquels les synergies sont nombreuses. Avec la crise qui a secoué l'industrie horlogère pendant quatre ans, provoquant de profondes remises en question, notre salon a montré tout son sens. Plusieurs exposants en ont ainsi profité pour mettre en avant leur savoir-faire dans le domaine médical, alors qu'ils ne l'ont pas fait par le passé. Aujourd'hui, sur les 800 exposants, près de 300 sont actifs dans la medtech. Désormais, plus personne ne s'interroge à ce sujet.

En 2002, André Colard et Olivier Saenger, fondateurs de l'EPHJ, ont aussi été des visionnaires en osant quitter Bâle pour tracer leur chemin de



Alexandre Catton, directeur de l'EPHJ. DR

leur côté, non?

André Colard n'exposait plus à Bâle depuis longtemps, mais lorsque ce salon s'est focalisé sur le produit fini, il devenait plus difficile de faire du business pour les sous-traitants. Il était alors urgent de créer un salon dédié à l'environnement professionnel de l'horlogerie et de la joaillerie. Au cours des quinze dernières années, la plupart des sous-traitants ont quitté la Messeplatz pour rejoindre notre événement. 2018 marque d'ailleurs un tournant: avec le SIHH, l'EPHJ et GEMGenève, Genève redevient la capitale mondiale de l'horlogerie.

La sous-traitance horlogère a été particulièrement impactée par la crise. Comment votre salon a-t-il vécu cette période?

Nos exposants n'ont pas été touchés tout de suite, je dirais que cela représentait la queue de la comète... Ils ont été mis à mal à la fin, au travers des restructurations. Mais au cours de cette période, notre salon a permis à ces mêmes sous-traitants de conserver une certaine visibilité et, surtout, de préparer l'avenir. Ils ont donc continué à exposer chez nous.

N'avez-vous jamais eu envie de rendre le nom du salon plus glamour?

(Sourire) La question s'est posée, mais notre salon est connu et reconnu sous son nom actuel, parfois abrégé en EPHJ. Nous n'avons donc aucune raison de changer. **Jean-Daniel Sallin**

Enchères

La collection Givel chez Beuret & Bailly

Divisé désormais en trois rendez-vous annuels, le calendrier des ventes de la maison bâloise - qui vient de fusionner avec la Galerie Widmer - débute le 21 mars avec une session centrée autour de l'art international ancien d'avant 1900 et l'art suisse. Mais l'intérêt majeur de l'adjudication repose sur la vente de la collection de la famille vaudoise Givel, construite autour de trois artistes: Soutter, Borgeaud et Vallotton. Soit une flopée de chefs-d'œuvre au programme. **A.M.**

PUBLICITÉ

RECHERCHE
Art Chinois et d'Extrême Orient
De l'Indochine à la Birmanie

Estimation gratuite à domicile. Paiement comptant

Cabinet Arts Anciens
en partenariat avec le groupe Millon et Asium Paris
Spécialiste de successions depuis 55 ans
Renseignements et rendez-vous:
032 835 17 76 / 079 647 10 66
aancien@gmail.com
www.artsanciens.ch

40 autographes illustres ornent The Stars Bag

Créé par Chris Murner, maroquinier à Carouge, ce sac unique et réversible sera vendu aux enchères au Bal du printemps



The Stars Bag dans sa version jeans avec les signatures. DR

Depuis six ans, elle avait pris l'habitude d'offrir, pour la vente aux enchères, un t-shirt blanc orné de dizaines d'autographes qu'elle avait «chassés» patiemment, et pendant douze mois, entre Zurich, Genève et Locarno. Fondatrice du Bal du printemps en 1999, Erika Wanner continuait de soutenir cette cause de la recherche en paraplégie qui lui tient tant à cœur. Avec toujours la même énergie.

Pour le vingtième anniversaire de «son» bal - qui aura lieu le lundi 19 mars au Président Wilson - Erika Wanner cherchait une manière différente de marquer les esprits. Avec un objet plus intemporel. Sur les conseils de son amie Angela Pictet, elle s'est alors tournée vers Chris Murner, maroquinier à Carouge à l'enseigne de L'Antre-Peaux, afin de réaliser un sac unique, baptisé The Stars Bag. Réversible, il présente, côté pile, un cuir de veau grainé bleu cosmos et, côté face, un patchwork de jeans constellé d'une

quarantaine de signatures illustres. Et le générique ferait pâlir d'envie n'importe quel producteur hollywoodien.

Jake Gyllenhaal, Glenn Close, Pierre Arditi, Simon Baker, Marc Forster, Rob Reiner, Vanessa Paradis, Francis Huster, Nathalie Baye... On y trouve même la griffe d'Alicia Vikander, la prochaine Lara Croft au cinéma, et, évidemment, celle d'Alain Delon, parain fidèle de l'événement. Ce sac sera l'un des lots proposés aux enchères au cours de la soirée. Il est même possible, pour ceux qui ne participeront pas au Bal du printemps, de surenchérir directement sur le site de la fondation. **J-D.S.**

www.irp.ch/fr/evenements/printemps/encheres2018.php

PUBLICITÉ



Carstian Luyckx. Memento mori. Huile sur toile. 73,5 x 92,5 cm.

Ventes aux enchères à Zurich du 19 au 23 mars 2018

Art Ancien · Tableaux · Antiquités · Livres · Joaillerie

Koller Ventes aux Enchères
Hardturmstrasse 102 · 8031 Zurich
tél. +41 44 445 63 63 · office@kollerauctions.com
Catalogues en ligne : www.kollerauctions.com

KOLLER
INTERNATIONAL AUCTIONS | SWISS MADE